des Princes &c. Septemb. 1754. 173

ques sont très-difficiles à guérir; cependant l'on en citera plusieurs qui ont été guéris par le secours du spécifique. Le premier exemple est d'une femme qui fut attaquée à l'âge de quarante-cinq ans d'une hydropisie anazarque, & dont les pieds, les jambes & les cuisses étoient tellement enflés qu'il se fit à la jambe droite une rupture de la peau, avec un écoulement considérable. Pendant que je faisois prendre à la malade les remèdes internes, pour guérir l'hydropisie, je prescrivis en même-tems les embrocations avec le suc de la Plante miraculeuse, dont on appliquoit le marc sur les parties ulcérées; par ce moyen elle fut parfaitement guérie, & de l'ulcère & de l'hydropisie universelle.

1723.
*Voyez mes
Observ. mé-
dicinales, p.
63 & suiv.*

SEPTIEME TENTATIVE.

Un particulier fut attaqué à l'âge de 70 ans d'une œdeme érisipelateux qui étoit si considérable, qu'il se fit à la jambe droite un ulcère, dont il s'écouloit beaucoup de sérosités acres, avec de grandes douleurs. Pendant que je faisois prendre au malade les remèdes internes, en même tems pour tarir l'ulcère, je fis appliquer sur le mal la Plante dont il s'agit, après l'avoir pilée & broyée avec de l'huile d'olive. Par le secours de ce remède, le malade quoique fort âgé fut guéri radicalement cinq ou six semaines après, sans récidives.

*Avril
1752.*

HUITIEME TENTATIVE.

Guérison d'une playe considérable.

Un jeune homme étant tombé dans le soupirail d'une cave, eut la peau de la jambe emportée par un fer tranchant, qui laissoit l'os à décou-

1752.